

Turc et chinois, deux langues en vogue en Algérie

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3970 - Dimanche 11 septembre 2016 - Prix : 10 DA

Plusieurs infractions à la réglementation constatées

Enquête sur la fabrication et le commerce du café

Page 5

Après sa rencontre avec le ministre saoudien de l'Energie

Bouterfa optimiste pour la réussite de la réunion Opep à Alger

Page 3

Un accord qui n'engage à rien

Par Mohamed Habili

Depuis le temps qu'il en est question, il fallait bien que Russes et Américains parviennent à un accord sur la Syrie, mais c'est bien la première fois que deux parties conviennent de quelque chose à laquelle ils ne semblent pas trop croire eux-mêmes, pour ne pas dire pas croire du tout. Les termes de l'accord n'étant une surprise pour personne, car connus depuis plusieurs jours, le nouveau dans l'annonce faite par John Kerry et Sergueï Lavrov avant-hier à Genève, après bien des reports, aurait pu porter sur les modalités de son application, et notamment sur les sanctions encourues par les belligérants dans le cas où il est violé par eux. Il n'en a rien été, un peu comme si les deux superpuissances ne se faisaient pas beaucoup d'illusion sur la disposition de leurs alliés respectifs à leur obéir. De sorte qu'on est en droit de se demander si cet accord en est vraiment un, s'il a quelque chance d'être traduit sur le terrain. D'autant qu'il ne vise pas à mettre fin aux hostilités mais seulement à diminuer de leur intensité, prioritairement dans l'intérêt des populations civiles, alors que jusque-là il devait donner lieu d'emblée à un cessez-le-feu partout où Daech n'est pas présent. Là où par contre ce dernier ne risque pas d'être confondu avec les groupes dits modérés, les combats sont autorisés à se poursuivre contre lui.

Suite en page 3

A la veille de l'Aïd El Adha

Les prix ont pris feu



Sans surprise, la flambée des prix est au rendez-vous en cette veille de l'Aïd El Adha. En effet, depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente des fruits et légumes sont pris d'assaut par les citoyens venus s'approvisionner en denrées alimentaires.

Lire page 2

L'APC d'Akbou enfin débloquée

Quel avenir pour cette APC après plusieurs années de paralysie ?

Page 3

Festival de Annaba du film méditerranéen

Leïla Aloui et Bassem Samra à l'affiche

Page 13

A la veille de l'Aïd El Adha

Les prix ont pris feu

■ Sans surprise, la flambée des prix est au rendez-vous en cette veille de l'Aïd El Adha. En effet, depuis quelques jours, allant crescendo à mesure que la fête approche, les différents points de vente des fruits et légumes sont pris d'assaut par les citoyens venus s'approvisionner en denrées alimentaires.

Par Meriem Benchaouia

Comme d'habitude, les commerçants, sans aucun scrupule, profitent de la forte demande pour s'adonner à une spéculation, en dépit de tous les engagements pris par les autorités concernées de diminuer ou garder en l'état, pour certains, les prix de ces produits. Si certaines personnes qualifient cette flambée de «normale» à la veille de chaque événement religieux, ils sont nombreux à avoir accusé les «vendeurs véreux» qui n'ont en fin de compte qu'un seul souci : le gain rapide et facile. La hausse des prix des produits alimentaires de première nécessité est devenue une situation banale à laquelle s'attendent et se résignent les Algériens. Une simple virée dans les quelques marchés de la capitale, nous ont permis de confirmer de visu que les prix de certains produits ont pratiquement doublé, en dépit de leur abondance. Ce sont les produits les plus consommés en cet événement qui ont connu une hausse vertigineuse. À l'instar de la courgette, cédée à 200 DA, la tomate entre 80 et 85 DA, le navet à 120 DA, le haricot rouge à 350 DA, le haricot vert à 200 DA, le citron entre 250 et 350 DA, la carotte à 90 DA, la laitue entre 120 et 150 DA ; il y a quelques jours seulement, elle ne dépassait pas les 60 DA. Même la pomme de terre a connu une hausse passant de 35 à 60 DA. Les poivrons à 100 DA. L'oignon entre 50 et 55 DA. Pour ce qui est des fruits, les prix ont également augmenté, y compris pour ceux de saison comme la



PH/D. R.

pastèque affichée à 90 DA et le melon à 100 DA. Deux jours auparavant, les prix ne dépassaient pas les 40 DA pour le premier produit et 80 DA pour le second. La nectarine qui se vendait entre 150 et 170 DA est passée à 250 voire 300 DA. Les prix du raisin oscillent entre 250 et 350 DA selon la qualité. Alors que les bananes s'affichent à 250 DA le kg. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques marchés de la capitale. De Bab el Oued jusqu'à Ain Benian, en passant par Zéralda, c'est la même rengaine. Les petites bourses, notamment, souffrent le martyre quotidiennement pour espérer faire quelques emplettes. «Nous traversons une période difficile, avec

toutes les dépenses du mois de ramadhan, la rentrée scolaire et maintenant l'Aïd el Adha. Nous devons en plus faire face à une flambée des prix», s'écrit un client. La majorité de la population ne trouve pas d'explication à ce phénomène qui généralement fait son apparition à l'approche de chaque fête, qu'elle soit religieuse ou nationale. «Tel que voulu par nos traditions, à chaque occasion qui se présente, nous préparons un festin et ce, sans trop réfléchir à la dépense qu'il engendre», nous dira un citoyen, lequel se dit habitué à ce genre de «pic» des prix, d'autant que l'Aïd el Adha est proche. Il poursuit : «Cette réalité constitue, malheureusement, une opportunité pour les marchands malhonnêtes qui

comptent augmenter, à l'occasion de ces fêtes, leurs chiffres d'affaires». Il est vrai que les pères de familles à moyen et petit revenu se retrouvent, face à cette flambée, incapables de satisfaire les besoins de leurs petites familles notamment les aliments à grande consommation. «On n'arrive plus à répondre à nos besoins. Nous sommes lynchés de partout», à déploré, hier, un père de famille au marché Nelson de Bab el Oued. Marchands de fruits et légumes, détaillants ou grossistes, commerçants, agriculteurs, chacun défend sa position à sa manière, afin de convaincre les citoyens de la justesse des prix. Interrogé sur les causes de cette flambée injustifiée des prix des fruits et légumes, un marchand exer-

çant à Zéralda a évoqué l'absence de contrôle de la part des pouvoirs publics que ce soit au niveau des marchés de gros ou de détail. Dans leurs explications sur la hausse des prix, certains marchands mettent en exergue le fait qu'ils souffrent de l'intervention des spéculateurs et des intermédiaires en les obligeant à acquérir leur marchandise à un prix fixé après entente avec les grossistes». Les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer et affirment ne pas pouvoir joindre les deux bouts et les autorités semblent incapables de réguler le marché des fruits et légumes, laissant le consommateur livré à la seule loi ultralibérale de l'offre et de la demande.

M. B.

Langues étrangères

Turc et chinois, deux langues en vogue en Algérie

Yacine Djadel

En Algérie l'enseignement des langues étrangères a toujours suscité un intérêt particulier chez bon nombre de personnes. La plupart d'entre elles sont des jeunes qui aspirent vivement à parler aisément ces langues. Le français, l'anglais ainsi que l'espagnol et l'allemand figurent parmi les idiomes les plus répandus dans l'usage linguistique algérien. A des fins socioprofessionnelles, par besoin de voyager, ou tout simplement par curiosité de découvrir d'autres horizons et cultures, s'exprimer dans une langue autre que la sienne est non seulement devenu pour ces jeunes une réelle nécessité mais aussi une tendance. Pour apprendre donc la langue étrangère de leur prédilection, ces apprentis locuteurs l'étudient généralement soit dans les établissements de l'Etat, où ils

sont déjà inscrits pour leur cursus scolaire, soit ils entament tout un programme pédagogique riche dans des écoles privées agréées par l'Etat. Les centres culturels des différents pays étrangers, appuyés par des programmes d'échange et de coopération culturels à l'exemple de l'Institut français d'Alger, du British Council et autres, sont également des acteurs de promotion de l'apprentissage des langues. Par ailleurs, en dehors des langues étrangères habituellement en vogue chez les jeunes à l'image de celles de Molière et Shakespeare que ces derniers maîtrisent plus facilement pour des raisons de proximité historique et culturelle, il se trouve que ces derniers temps d'autres langues étrangères attirent de plus en plus un nombre important d'Algériens. Il s'agit du chinois et du turc. Deux langues très différentes de celles parlées d'ordinaire

en Afrique du Nord mais leur usage est désormais là, certes pas autant que celles citées plus haut. Toutefois, on constate un engouement et un intérêt portés à ces langues asiatiques. C'est dire que le paysage des pratiques des langues du pays se mue autant que les mœurs. A ce propos, un peu partout dans les quartiers des grandes villes du pays on voit des affiches collées sur les murs sur lesquelles on peut lire : «Toute personne intéressée par des cours de chinois et de turc, veuillez nous contacter au». Des propositions faites en ligne sur des sites comme Ouedkniss ne manquent pas, elles aussi, d'envahir la toile. Même les écoles privées, presque pour la plupart, ont commencé à intégrer le chinois et le turc parmi leur panel de programmes. Pour cause, ces dernières ont constaté une demande qui prend de l'ampleur, notamment de la part d'un

public adulte professionnel. «J'ai eu affaire à plusieurs apprenants adultes pour la majorité avec une grande volonté d'apprendre le chinois, essentiellement pour des visées communicatives. Ce sont des commerçants qui font des transactions en Chine, donc le besoin est fortement ressenti», explique Ferhat, un jeune professeur de chinois rencontré dans une école privée à Hydra. «Il est plus intéressant de faire des affaires en maîtrisant leur langue plutôt que de parler l'anglais, même si le message passe bien», nous a confié Mehdi, la quarantaine, un entrepreneur ayant commencé des cours de langue chinoise. Pour ce qui est du turc, l'enthousiasme même auprès des jeunes est loin d'être moindre. La preuve en est que certains lycéens ont même des profils facebook entièrement en langue turque. «J'ai mon grand frère qui vend uniquement des vêtements

de marques turques. Comme il s'y connaît moins que moi, j'ai ouvert toute une page commerciale pour ses besoins de commandes totalement en turc. Les deux niveaux que j'ai acquis dans cette langue m'ont servi, et de plus c'est facile quand on s'y met», affirme Adel en rigolant. De ce fait, il est clair qu'avec le contexte de mondialisation, accéléré par les TIC et celui des échanges commerciaux se tournant de plus en plus vers les pays asiatiques, le chinois et le turc comptent parmi les langues étrangères qui seront le plus parlées chez nous à l'avenir. D'ailleurs à ce sujet, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, a même déclaré en mars dernier que le fait d'introduire ces deux nouvelles langues étrangères au programme du secondaire était un choix d'élargissement fait par la tutelle dans ce sens.

Y. D.

Après sa rencontre avec le ministre saoudien de l'Energie

Bouterfa optimiste pour la réussite de la réunion Opep à Alger

■ A l'approche de la réunion informelle de l'Opep à Alger, les déclarations et les tentatives de préparer le terrain pour arriver à un accord autour du marché pétrolier et améliorer ainsi les prix du brut se multiplient.

Par Nacera Chennafi

Du côté de l'Algérie, même s'il ne s'agit pas d'un grand producteur par rapport aux autres Etats membres de l'Opep et hors cette organisation, le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, mène depuis quelques jours une tournée pour convaincre les partenaires et surtout les pays influents qui pourraient décider d'un gel de la production.

Dans ce cadre, le ministre était la semaine dernier au Qatar et en Iran, sachant que pour ce dernier aucune volonté d'accepter une fixation de seuil de production n'a été manifestée. L'Iran veut à tout prix récupérer les années d'embargo alors que les prix du baril sont en dégringolade depuis deux ans. Il ne faut pas oublier aussi que la position saoudienne n'est pas encore claire et l'échec de la réunion de Doha en avril dernier est à l'origine de la divergence entre Ryad et Téhéran.

Le ministre était jeudi dernier en Russie, grand producteur de pétrole. A cette occasion, Bouterfa s'est entretenu avec son homologue russe, Alexandre Novak. A l'issue de cette rencontre, il a déclaré que la réunion informelle des pays membres de l'Opep «offrira l'opportunité pour parvenir à un accord qui favorisera la stabilité du marché du pétrole».

«L'Algérie a, dans ce sens, une proposition qu'elle soumettra aux participants de la réunion d'Alger. Nos consultations menées auprès de nos partenaires montrent qu'il y a un consensus autour de la nécessité de stabiliser le marché. C'est déjà un point positif», a indiqué M. Bouterfa, ajoutant que la rencontre d'Alger «pourrait bien déboucher sur une entente» des acteurs concernés par la question.

Vendredi soir, une réunion tripartite a regroupé à Paris le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, le ministre saoudien de l'Energie de l'Industrie et des Ressources



Ph / D. R.

minières, Khalid Al-Falih, et le secrétaire général de l'Opep, Mohammed Barkindo. La réunion tripartite a suivi les entretiens entre les ministres des deux pays. A l'issue de cette réunion et dans une déclaration à l'APS et la Télévision algérienne, Noureddine Bouterfa s'est dit vendredi soir à Paris «optimiste» quant au succès de la réunion informelle de l'Opep à Alger pour arriver à un consensus sur le marché du pétrole. «Nous sommes en relation avec les membres, le SG de l'Opep, et cela fait partie de ce travail de mise en marche d'un consensus et je suis optimiste», a-t-il déclaré.

Concernant les discussions tenues à Paris, le ministre a indiqué que les réunions à Alger, le 27 septembre, du 15^e Forum international de l'énergie et de la réunion informelle de l'Opep, ont été au centre des entretiens à Paris. Il a indiqué qu'il a été convenu de travailler notamment pour «la réussite du forum». Selon Bouterfa, le dialogue producteur-consommateur est «très important, et également la réunion informelle de

l'Opep sur laquelle nous travaillons pour essayer de trouver un consensus sur le marché (du pétrole)», a-t-il ajouté.

Pour le ministre, le dialogue entre les membres de l'Opep est «déjà un succès» et «nous travaillons pour ça».

Dans ce contexte, il a affirmé qu'«il y a le soutien de l'Arabie saoudite, du Qatar, de l'Iran, du Venezuela, du Koweït et des pays non-Opep, notamment la Russie où je viens d'avoir une grande discussion avec le ministre Alexandre Novak», soutenant que «tout cela est pour le succès de la réunion d'Alger».

De son côté, le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Mohammed Barkindo, a affirmé à Paris que les pays membres doivent agir pour la stabilité du marché du pétrole qui a connu une chute vertigineuse depuis 2014. «Le marché du pétrole doit se stabiliser avec des prix moins volatils. C'est ce que nous essayons de faire à travers nos consultations pour que les pays membres agissent dans une seule direction : rétablir la stabilité durable du marché», a-t-

il indiqué.

Dans une déclaration à l'APS et à la Télévision algérienne, en réponse à une question sur un prix «raisonnable» du baril, souhaité par de nombreux pays, M. Barkindo a indiqué que ce n'est pas «ce que nous cherchons pour le moment», soulignant que le but principal est de réunir tous les facteurs possibles qui «rétabliront les conditions d'un marché stable et de façon durable».

Concernant le Forum international de l'énergie qui se tiendra le 27 septembre à Alger, le secrétaire général de l'Opep a estimé que le gouvernement algérien a mis tous les moyens pour que cette rencontre «soit un succès». A ce propos, il a dit : «Oui, nous nous attendons à une conférence très réussie. C'est un forum qui réunit des ministres, des fonctionnaires, des entreprises de l'industrie, des pays producteurs et des pays consommateurs d'énergie pour délibérer sur des questions liées à l'économie de l'énergie mondiale et faire en sorte pour que la réunion soit une grande réussite».

N. C.

L'APC d'Akhou enfin débloquée

Quel avenir pour cette APC après plusieurs années de paralysie ?

L'APC d'Akhou est en passe de connaître le bout du tunnel dans lequel elle était plongée depuis trois ans. Elle semble débloquée si l'on croit l'issue de la dernière session extraordinaire où 11 élus avaient adopté l'ordre du jour et les 16 points qui y étaient inscrits, contre six élus qui ont voté contre alors que six autres étaient absents. Les 16 points de l'ordre du jour ont été adoptés et parmi ces derniers le compte administratif

2016 et 2015, l'année financière, le budget des équipements, les marchés publics... Ainsi, plusieurs opérations ont été adoptées par les 11 élus, ce qui va permettre à la commune de respirer un tant soit peu et ces populations pourraient désormais espérer que la situation s'améliorera à l'avenir. Mais il faut que les élus retroussent leurs manches, sachant que l'opposition avait mainte fois soulevé un problème de compétence de l'équipe aux commandes

de l'APC. Il faut rappeler que l'APC dispose d'un matelas financier de plus de 1 000 milliards de centimes non encore dépensés et 944 opérations bloquées. En d'autres termes, tout est paralysé et tout doit être relancé : une tâche qui sera très difficile. La question que l'on doit se poser maintenant est de savoir quel avenir pour cette APC après plusieurs années de paralysie ?

H.C.

LA QUESTION DU JOUR

Un accord qui n'engage à rien

suite de la page Une

Tout se passe donc comme si la Russie et les Etats-Unis étaient en l'espèce surtout mus par le souci d'alléger les souffrances des populations civiles, de réduire le nombre des morts et des blessés dans leurs rangs. Il ne fallait pas que Barack Obama s'en aille en laissant derrière lui une Syrie dans l'état où elle se trouve depuis plus de cinq ans maintenant, c'est-à-dire à feu et sang. Vladimir Poutine, avec lequel pourtant le courant n'est jamais passé, était disposé à ne pas trop gâcher sa sortie. L'administration sortante cherchait un accord qui n'oblige au fond à rien, qui ne compromette pas l'avenir, qui laisse tous les choix sur la table pour l'administration qui va la remplacer, à la limite quelle que soit celle-ci, même si elle-même préfère de loin qu'elle soit dirigée par Hillary Clinton. Il ne faut donc pas s'étonner si l'accord en question fasse au bout du compte un meilleur effet que prévu. Parce qu'il ne tranche ni dans un sens ni dans l'autre, parce qu'il est formulé de sorte à satisfaire les principaux protagonistes, c'est-à-dire l'opposition armée modérée d'un côté, et le pouvoir syrien de l'autre, la bonne volonté de tous est en mesure de lui garantir un relatif succès, ce dont justement se contenteraient ses auteurs russes et américains. Dans l'hypothèse où l'arrêt des combats est respecté de façon continue pendant une semaine, alors ces derniers sont censés passer à l'étape suivante, c'est-à-dire à des attaques conjointes contre à la fois les positions de Daech et celles du Front Nosra, un groupe affilié à Al-Qaïda, mais sous la condition expresse que l'aviation syrienne ne s'en mêle pas. Le but de cette clause est double : en finir avec ces groupes terroristes, et empêcher que l'aviation syrienne s'attaque à l'opposition modérée sous prétexte de s'en prendre aux organisations terroristes. Le risque encouru alors est que l'opposition s'en trouve affaiblie tout entière, étant donné que Nosra est militairement parlant sa principale composante. On peut penser que les Américains feraient en sorte que ces attaques conjointes ne se produisent que si dans le même temps des pourparlers de paix étaient engagés entre les parties syriennes, et qu'ils avançaient bien. Voilà bien des «si» à prendre en compte et dont l'un ou l'autre pourrait bien faire défaut au moment où ce serait à son tour de se concrétiser.

M. H.

Déchets découlant du sacrifice de l'Aïd el Adha

200 agents pour le nettoyage de La Casbah

■ Compte tenu de l'architecture complexe de La Casbah, l'entreprise utilisera quelque 80 ânes pour faciliter l'enlèvement des déchets au niveau des ruelles inaccessibles pour les camions...

Ali T./APS

Le directeur général de l'entreprise d'hygiène Netcom, Ahmed Belalia, a fait savoir jeudi que son entreprise mobilisera 200 agents et 20 camions au niveau de la commune de La Casbah, à Alger, pour l'enlèvement des déchets découlant du sacrifice de l'Aïd el Adha.

Compte tenu de l'architecture complexe de La Casbah, l'entreprise utilisera quelque 80 ânes pour faciliter l'enlèvement des déchets au niveau des ruelles inaccessibles pour les camions, a ajouté le responsable, précisant qu'il sera fait recours, sur les hauteurs, aux citernes et aux balais pour le nettoyage.

Au niveau de la basse Casbah, dans les quartiers de Bab Azzoun, Bab el Oued et place des Martyrs, les services de Netcom effectueront 4 rotations dans la matinée, a assuré le responsable, rappelant qu'un programme a été arrêté pour l'enlèvement des déchets au niveau de tous les quartiers de La Casbah.

Ce plan prévoit, a-t-il expliqué, la multiplication du nombre de bennes à ordures, notamment au niveau des entrées des quartiers.

Il a saisi l'occasion pour réitérer son

appel aux citoyens pour faciliter la tâche aux agents d'hygiène, en respectant les horaires et les endroits destinés au dépôt des déchets pour permettre à l'entreprise de contribuer à la création d'un environnement sain, notamment suite aux efforts consentis pour l'élimination de 3 points noirs dans la rue Arbadji.

Il a déploré le manque de civisme de certains citoyens et commerçants qui laissent s'accumuler anarchiquement leurs déchets, se souciant peu de l'image négative qu'ils projettent de ce quartier antique. «Nos travailleurs sont confrontés à ce problème au quotidien, mais le jour de l'Aïd il prend plus d'ampleur», a encore regretté M. Belalia. Dès avant l'Aïd, les agents de Netcom s'emploient à débarrasser les ruelles des résidus de fourrages. La veille du jour du sacrifice, ils effectueront des rotations nocturnes s'étalant jusqu'à quatre heures du matin et qui reprendront, en continu, juste après la prière de l'Aïd. Un programme spécial a été mis en place pour la collecte des résidus de l'opération du sacrifice avant et après l'Aïd. Les agents d'hygiène, relevant de Netcom sillonneront les quartiers et ruelles de 26 communes au niveau de la wilaya d'Alger.

A. T./APS



PVD/R.

Projet de loi sur la circulation routière

Instauration du système du permis à points

Le projet de loi relatif à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière, qui sera présenté prochainement à l'Assemblée populaire nationale (APN), prévoit notamment l'instauration du système du permis à points et le durcissement des sanctions contre les contrevenants.

Ce projet de loi, qui modifie et complète la loi 01-14 de 2001, vise principalement à endiguer le phénomène de l'accidentologie qui a atteint un seuil alarmant ces dernières années, selon l'exposé des motifs de ce projet de loi inscrit à l'ordre du jour de la session ordinaire 2016-2017 du Parlement ouverte dimanche dernier.

D'ailleurs, 35 199 accidents de la route ont été enregistrés en 2015, causant la mort de 4 610 personnes et blessant 55 994 autres.

Le nouveau texte instaure le système du permis à points qui sera géré par le ministère de l'Intérieur à travers un fichier national des permis de conduire qui devrait recenser toutes les infractions de la route au niveau national.

Dans ce système, le permis de conduire est affecté d'un capital de 24 points qui seront réduits à chaque infraction, selon sa nature, commise par le

titulaire du permis. Le contrevenant sera également soumis à une amende forfaitaire à payer et des sanctions pénales selon les cas.

Durant la période probatoire de deux ans, le permis de conduire est affecté d'un capital de douze points seulement, ajoute la même source. Lors de cette période, l'infraction commise entraîne l'annulation du permis de conduire, selon le texte.

Le retrait des points se fait selon un barème qui distingue quatre degrés de contraventions qui nécessitent un retrait de 1 à 6 points selon leur nature. 10 points seront retirés en cas de délits.

Après le retrait de tous les points, le permis de conduire devient invalide et son titulaire est tenu à le remettre aux services habilités du ministère de l'Intérieur.

Dans ce cas, l'intéressé ne peut postuler à l'obtention d'un nouveau permis de conduire, qui sera soumis à la période probatoire, qu'après six mois de la date de remise de son permis.

«Ce délai est porté à un an dans le cas où son permis a fait l'objet de deux invalidations sur une période de cinq ans», précise le texte.

Le permis de conduire peut également faire l'objet de sus-

pension dans des cas de délits (en plus des sanctions pénales et des amendes). La durée de suspension du permis varie selon la nature de ces délits.

Durcissement des sanctions et révision à la hausse des amendes

Le projet de loi prévoit aussi un durcissement des sanctions contre les contrevenants aux règles de la circulation routière. Dans ce cadre, les amendes forfaitaires pour chaque degré de contraventions ont été revue à la hausse.

Pour les contraventions du 1^{er} degré, qui concernent notamment la présentation des documents et l'usage d'un équipement de véhicule non conforme, cette amende est désormais fixée à 2 000 DA.

Les contraventions du 2^e degré, comme l'empiètement d'une ligne continue et l'arrêt et le stationnement abusif, sont punies d'une amende forfaitaire de 2 500 DA.

Le port de la ceinture de sécurité, l'obligation du casque pour les conducteurs et passagers des cyclomoteurs et motocyclettes, la défectuosité des dispositifs d'éclairage et de signalisation des véhicules automo-

biles, l'interdiction du transport des enfants moins de dix ans aux places avant ainsi que l'arrêt et le stationnement dangereux sont classés comme contraventions du 3^e degré. Ces infractions sont soumises à une amende forfaitaire de 3 000 DA.

Concernant les contraventions du 4^e degré, elles seront punies d'une amende de 5 000 DA. Il s'agit principalement de l'usage manuel du téléphone portable ou l'écoute par le casque d'écoute radiophonique durant la conduite et de la mise en marche à l'avant du véhicule d'appareils audiovisuel durant la conduite. Le non respect de la distance légale entre les véhicules en mouvement et la priorité de passage dans les intersections, les manœuvres interdites sur les autoroutes et les routes express, l'emprunt de certains tronçons interdits à la circulation et l'état et la conformité des pneumatiques des véhicules à moteur aux normes sont également soumis à cette amende.

Dans le cas de non-paiement de l'amende forfaitaire relevant des contraventions après un délai de 30 jours à partir de la date de la constatation de l'infraction, un procès-verbal de non-paiement est transmis au procureur de la République.

Comme conséquence,

l'amende sera majorée à 3 000 DA pour les contraventions du 1^{er} degré, 4 000 DA pour les contraventions du 2^e degré, 6 000 DA pour les contraventions du 3^e degré et 7 000 DA pour les contraventions de 4^e degré. Un retrait de deux points complémentaires du permis à point est effectué systématiquement dans ce cas.

Obligation d'installer le chronotachygraphe dans le poids lourd

Par ailleurs, le projet de loi oblige les conducteurs des véhicules de transport de marchandises (plus de 3 500 kg) et les véhicules de transport de personnes de plus de neuf places d'équiper leurs véhicules d'un chronotachygraphe qui enregistre le temps de conduite, la vitesse et la distance parcourue.

L'institution d'un Conseil intersectoriel, placé auprès du Premier ministre, chargé de la définition de la politique et de la stratégie nationale de prévention et de sécurité routière et de la coordination institutionnelle entre l'ensemble des acteurs concernés figure aussi parmi les mesures introduites dans ce nouveau texte.

Salem K.

Plusieurs infractions à la réglementation constatées

Enquête sur la fabrication et la commercialisation du café

■ Plusieurs infractions ont été relevées dans la production du café moulu, révèle une enquête du ministère du Commerce, dont l'APS a obtenu une copie, et qui précise que l'infraction la plus importante concerne l'ajout de sucre dans la composition de ce produit.

Amel B./APS

Adjonction interdite de sucre, goût amer, étiquetage frauduleux et substitution par des ingrédients à bas coût, constituent les principales infractions constatées par cette enquête nationale, lancée par la direction générale de la qualité et de la répression des fraudes du ministère. «L'objectif de cette enquête était de s'assurer que ce produit ne dégage aucune mauvaise odeur, ne représente aucun mauvais goût, a un taux d'humidité inférieur ou égal à 5%, ne contient pas plus de 0,2% d'impuretés et ne contient pas de sucre (...)». Sur les 347 échantillons de café moulu analysés, 71 échantillons se sont avérés «non conformes», soit un taux de 21%, relève l'enquête portant sur la conformité du café moulu et du produit dénommé «Torrefacto». Les analyses ont confirmé la présence de sucre dans des mélanges de cafés moulus avec des taux variant entre 1,5% et 7,5%, une pratique «interdite clairement» par les dispositions réglementaires régissant ce produit. «Ce type d'infraction est qualifié de tromperie, du fait que le produit en question ne répond pas à l'attente légitime du consommateur quant à sa



Ph. > D. R.

composition», note le rapport de cette enquête. Les analyses ont révélé que certaines marques de cafés moulus préemballés ont un mauvais goût (goût amer) dû à la non maîtrise des techniques de torréfaction. En effet, avant torréfaction, les grains de café verts n'ont aucun arôme, ni parfum et c'est le processus de torréfaction, qui fait paraître les arômes cachés dans les grains, précise-t-on. L'enquête a également constaté que la majorité des cafés fabriqués localement, sont des mélanges de Robusta et d'Arabica avec toutefois, une concentration élevée du Robusta au motif que ce dernier est beaucoup moins cher que l'Arabica.

«Torrefacto», un produit méconnu par le consommateur

Pour ce qui est du produit dénommé «Torrefacto», un café dont la torréfaction est réalisée par addition d'une quantité limitée de sucre (5% maximum au cours du processus), l'enquête a porté sur la vérification du respect du taux de sucre ajouté dans ce produit, de la présence des mentions «Torrefacto» et du taux de sucre ajouté sur l'étiquetage. L'enquête a relevé une non-conformité de 6 échantillons de produits dénommés «Torrefacto» sur 74 analysés soit un taux de non conformité de 8%. Les non-conformités relevées concernent particulière-

ment l'absence de la mention «taux de sucre ajouté» sur l'étiquetage, alors qu'il est obligatoire d'informer le consommateur et de respecter les proportions de sucre ajouté dépassant largement les 5%. L'enquête note que le produit «Torrefacto» reste méconnu par la majeure partie des consommateurs, qui le considèrent toujours comme étant café moulu, du fait de son mode de présentation se confond avec celui du café moulu (forme, couleur ..etc). «Cette pratique crée une confusion chez le consommateur et par conséquent, une atteinte à sa santé, particulièrement pour les personnes diabétiques», souligne l'enquête. En l'absence d'un cadre réglementaire régis-

sant le «Torrefacto», le ministère du Commerce a autorisé la mise sur le marché de ce produit avec l'obligation de préciser sur l'étiquetage de manière lisible, visible et indélébile la mention «Torrefacto», ainsi que les taux de sucre ajouté qui doit être inférieur ou égal à 5%. Selon le directeur général de la Qualité et de la répression des fraudes Abderrahmane Benhazil, un texte encadrant le «Torrefacto» et d'autres types de cafés est déjà en cours d'élaboration. Au total, 452 interventions aux différents stades de la mise en consommation des deux produits ont été menées au titre de cette enquête qui entre dans le cadre des évaluations de la conformité des produits mis sur le marché. Ces interventions ont donné lieu à des constatations de 163 infractions au double plan qualité et pratiques commerciales et l'établissement de 71 procès-verbaux à l'encontre des contrevenants. Au plan des pratiques commerciales, les infractions relevées qui sont au nombre de 30 concernent le défaut de facturation (13 infractions), l'opposition au contrôle, l'absence de registre du commerce l'exercice d'une activité commerciale étrangère à celle portée sur le registre du commerce.

Amel B./APS

Finances

Plus de 230 millions de dollars de droits de change accordés par la BA

La Banque d'Algérie (BA) a accordé plus de 230 millions de dollars en 2014 au titre des droits de change, un montant en hausse de 5% par rapport à 2013, selon des données de la Banque consultées par l'APS. Les droits de change

accordés ont atteint plus de 231,51 millions de dollars (m usd) en 2014, contre plus de 220 m usd en 2013 et 236,52 m usd en 2012, selon la BA. En 2014, plus de 206,45 m usd ont été accordés au titre du droit de change pour tourisme (contre

194,84 m usd en 2013), 19,11 m usd pour scolarité (contre 18,29 m usd) et 5,94 m usd pour soins médicaux (6,88 m usd). L'instruction 08-97 de 1997 relative au droit de change pour voyage à l'étranger fixe le montant annuel du droit de change

pour les dépenses liées à des voyages à l'étranger à la contre-valeur en devises de 15 000 DA, un seuil qui n'a pas changé depuis près de vingt ans. Ce montant est de moitié pour les enfants de moins de 15 ans portés sur le passeport de l'un des

deux parents ou disposant de leur propre passeport. En réponse aux députés qui réclamaient une augmentation des plafonds fixés pour l'allocation voyage (droit de change), l'ex-gouverneur de la BA avait expliqué, en mars dernier, qu'une telle révision allait certes profiter aux ménages mais ne pouvait se faire au détriment de la balance des paiements algérienne. «Les plafonds fixés pour le droit de change pour le voyage à l'étranger sont faibles actuellement, il y aura des mesures qui vont augmenter ces plafonds pour arranger les ménages sans pour autant permettre que ces hausses portent préjudice à la balance des paiements du pays», avait-il affirmé devant les députés. D'autre part, et pour mieux cadrer l'activité du change, un nouveau règlement de la BA relatif aux règles applicables aux transactions courantes avec l'étranger et aux comptes devises, paru en avril, avait autorisé les bureaux de change à effectuer des opérations de change, une mission qui était exclusive aux banques depuis 2007.

Souad H./Agences

Matières premières

Les prix évoluent en ordre dispersé

Les prix des matières premières échangées sur les marchés internationaux ont de nouveau évolué en ordre dispersé, faute de catalyseur fort à même d'imprimer une direction claire aux prix. Les cours du pétrole ont fini la semaine sur une nette hausse confortés par l'annonce d'un renforcement de la coopération entre l'Arabie saoudite et la Russie pour stabiliser le marché pétrolier ainsi que l'annonce par le département américain de l'Energie (DoE) d'une chute exceptionnelle de presque 15 millions de barils des stocks de brut la semaine dernière aux Etats-Unis. Le baril de Brent de la mer du Nord pour

livraison en novembre valait 48,42 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, contre 45,83 dollars une semaine plus tôt. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en octobre grimpa à 46,27 dollars, contre 43,50 dollars le vendredi précédent. Le sucre a poursuivi sa consolidation aidé par un dollar affaibli, le café a nettement accru ses gains alors qu'un déficit se profile la saison prochaine tandis que le cacao a souffert de meilleures prévisions de récolte. A Londres, la tonne de sucre blanc pour livraison en octobre valait 540,70

dollars, contre 534,80 dollars le vendredi précédent. A New York, la livre de sucre brut pour livraison en octobre valait 20,01 cents, contre 19,87 cents sept jours auparavant. Sur le Liffe de Londres, la tonne de Robusta pour livraison en novembre valait 1 903 dollars vendredi, contre 1 853 dollars le vendredi précédent. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'Arabica pour livraison en décembre valait 151,15 cents, contre 151,95 cents sept jours auparavant. Contrairement à ceux du café et du sucre, les prix du cacao ont continué à accuser le coup, toujours plombés par des prévisions de récolte en hausse pour

la saison à venir. A Londres, la tonne de cacao pour livraison en décembre valait 2 199 livres sterling, contre 2 280 livres sterling le vendredi précédent. A New York, la tonne pour livraison en décembre valait 2 786 dollars, contre 2 899 dollars sept jours plus tôt. Les cours du blé souffraient toujours d'une récolte mondiale élevée et de perspectives d'exportations floues tandis que le maïs et le soja ont rebondi dopés par de bonnes exportations américaines. Le boisseau de blé pour décembre, lui aussi le plus actif, valait 4,0350 dollars, contre 3,9925 dollars auparavant (+1,07).

R. E.

Hémodialyse

Réception prochaine de quatre services à Mascara

■ Le secteur de la santé dans la wilaya de Mascara sera renforcé prochainement de quatre services d'hémodialyse, dont deux nouveaux et deux autres ayant bénéficié d'extension, a-t-on appris auprès de la direction des équipements publics.

Par Farid M.

Selon le chargé d'information à cette direction, le nouveau service d'hémodialyse de la ville de Mascara, doté d'une capacité d'accueil de 54 lits pour un coût de 195 millions DA, sera réceptionné avant la fin de l'année en cours. Le taux d'avancement des travaux est actuellement à 85%. Un autre nouveau service du même nombre de lits pour un

coût de 202 millions DA est prévu à Tighennif. Le taux d'avancement des travaux de sa réalisation est à 80%. Le secteur de la santé réceptionnera également les travaux d'extension de deux autres services similaires de 21 et 20 lits, respectivement à Sig et à Mohammadia, pour un coût de 75 millions DA. Les travaux ont été achevés en attendant l'équipement. Le directeur des structures de santé de proximité auprès du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Fawzi Benachenhou, qui a effectué une visite d'évaluation et d'inspection du secteur dans la wilaya, a déclaré que l'équipement des services d'hémodialyse dans la wilaya de Mascara ne pose pas problème et sera pris en charge prochainement. Au sujet de sa



visite de deux jours, M. Benachenhou a indiqué qu'il a été chargé par le ministre du secteur pour s'enquérir de la

situation de prise en charge des structures sanitaires surtout des urgences et de santé de proximité. Il s'agit aussi du contrôle et

de l'inspection des services mère-enfant et de l'étude des besoins de la wilaya en spécialistes, a-t-il ajouté. F. M.

Cancer

Les problèmes chroniques aux sinus augmentent le risque

Les seniors présentant des troubles aux sinus seraient plus exposés au risque de cancer de la tête et du cou, selon une étude. Inflammation fréquente des sinus, nez qui coule en permanence, maux de tête... Les adultes âgés qui souffrent de problèmes chroniques aux sinus augmenteraient leur risque de développer des «cancers des voies aérodigestives supérieures», c'est-à-dire des cancers du cou et/ou de la tête. Dans la revue *JAMA Otolaryngology-Head & Neck*

Surgery, l'équipe du chercheur Daniel Beachler, du National Cancer Institute à Bethesda, dans le Maryland, aux Etats-Unis, établit un lien entre sinusite chronique et risque accru de cancer de la tête et du cou chez les personnes âgées de plus de 65 ans. Les sinusites aiguës, caractérisées par une inflammation des sinus liée à une infection bactérienne ou virale, sont considérées comme chroniques quand leur durée dépasse douze semaines consécutives. Les scientifiques ont analysé les don-

nées d'un large panel de plus d'un million d'Américains âgés de plus de 65 ans, suivis de 2004 à 2011.

Un déficit du système immunitaire suspecté

Les résultats montrent une association entre sinusites chroniques et plusieurs types de cancers de la tête et du cou, à savoir les cancers du nasopharynx, le cancer de l'oropharynx lié au papillomavirus humain ainsi que le cancer des fosses nasales et des

sinus paranasaux. Si les causes de cette association restent à déterminer, les chercheurs subodorent qu'une immunodéficience (un déficit du système immunitaire) et/ou une inflammation pourraient jouer un rôle partiel dans le déclenchement de ces cancers. Le cancer «des sinus» reste peu connu. Egalement appelé cancer du menuisier, il touche surtout les professionnels du bois en contact avec les poussières qui peuvent facilement se loger dans les sinus et provoquer la formation de tumeurs. N.T./Top Santé.com

Selon une étude

Les antibiotiques favorisent les allergies alimentaires

La prescription d'antibiotiques aux enfants pendant leur première année augmente le risque d'allergies alimentaires. Soigner les plus petits avec des antibiotiques favorisent le risque d'allergies alimentaires plus tard, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale *Allergy, Asthma & Clinical Immunology*. Au cours de la première année des enfants, les antibiotiques sont connus pour modifier la composition de la flore intestinale. Or en moyenne, les enfants âgés de trois mois à trois ans reçoivent 2.2 prescriptions antimicrobiennes par an, selon la littérature scientifique. Les chercheurs de l'Université de Caroline du Sud aux Etats-Unis ont mené une étude avec 7 499 jeunes enfants, dont 1 504 souffraient d'une allergie alimentaire. Les antibiotiques détruisent la flore intestinale de petits et augmentent le risque d'allergies alimentaires. Les résultats de cette étude suggèrent un lien potentiel entre l'augmentation des prescriptions d'antibiotiques pour les jeunes enfants et le développement des allergies alimentaires. Les scientifiques ont observé que les enfants auxquels les

médicaments ont prescrit des antibiotiques dans la première année de leur vie ont un risque accru de 21% de diagnostic d'allergie alimentaire par rapport aux autres enfants. Les enfants qui ont été traités avec 3 prescriptions de ce type de traitement affichent un risque accru de 31%. Avec 4 ordonnances, la probabilité augmente de 43%, et 5 de 64%. «La plus forte association est constatée avec la prescription de céphalosporines et de sulfonamides (antibiotiques à large spectre) qui entraînent une augmentation du risque d'allergie alimentaire de 50

et 54% respectivement. Plus fortement que les pénicillines et les macrolides», explique Brian Love, docteur en pharmacie de l'Université de Caroline du Sud et auteur de l'étude. «Nous avons besoin de meilleurs outils de diagnostic pour aider à identifier les enfants qui ont vraiment besoin d'antibiotiques. Abuser d'antibiotiques multiplie les effets secondaires, y compris le développement potentiel des allergies alimentaires, et peut encourager la résistance antibactérienne», conclut le chercheur. Souhila B./AFP

Malnutrition en Asie du Sud-Est

L'OMS développe un plan d'action

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a appelé à une approche globale pour lutter contre la malnutrition qui touche les populations à travers l'Asie du sud-est, en particulier les femmes et les filles, rapportent jeudi des médias. «Le profil nutritionnel actuel de la région de l'Asie du sud-est est caractérisée par des taux de sous nutrition qui diminuent lentement aux côtés d'une hausse rapide des taux de surpoids et d'obésité, souvent dans les mêmes communautés, et par-

fois dans les mêmes familles», a déclaré la directrice régionale de l'OMS pour l'Asie du sud-est, D' Poonam Khetrpal Singh, dans un communiqué de presse. «Ce double fardeau empêche les gens d'atteindre leur plein potentiel et alimente des taux croissants de maladies non transmissibles. Nous avons besoin de mobiliser une action multisectorielle pour résoudre ce problème le plus tôt possible», a-t-elle ajouté. Selon l'OMS, on estime qu'à travers la région, 60 millions d'enfants âgés

de moins de 5 ans sont rachitiques, tandis que 8,8 millions sont en surpoids. La maigreur touche 24 à 47% des adolescentes, tandis qu'entre 2 et 24% d'entre elles sont en surpoids. Chez les femmes adultes, la prévalence du surpoids ou de l'obésité varie entre 18 et 30%. «Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 appelle à mettre fin à toutes les formes de malnutrition. Pour atteindre cet objectif, en consultation avec tous les pays membres de la région,

l'OMS a élaboré le Plan d'action stratégique 2016-2025 pour réduire le double fardeau de la malnutrition dans la région de l'Asie du Sud-Est», a déclaré le D' Khetrpal Singh. Le plan d'action stratégique servira d'outil de plaidoyer et de référence pour les pays de la région. Il insiste en particulier sur la promotion d'un environnement de soutien pour les interventions en matière de nutrition et sur la participation du secteur privé pour résoudre ce problème. Agences

Ebola
La Côte d'Ivoire
rouvre ses frontières
terrestres avec la
Guinée et le Liberia

LA CÔTE D'IVOIRE rouvre officiellement ses frontières terrestres avec la Guinée et le Liberia, fermées il y a deux ans, en raison de l'épidémie d'Ebola qui sévissait chez ses deux voisins. Le Conseil national de sécurité, présidé par le chef de l'Etat ivoirien Alassane Ouattara a «décidé de la réouverture des frontières avec la Guinée et le Liberia», a déclaré jeudi Raymonde Coffie-Goudou, la ministre ivoirienne de la Santé. Cette mesure a été possible en raison de «la fin de la transmission de la maladie» décrétée dans ces pays, précise le communiqué lu par M^{me} Coffie-Goudou. L'aéroport spécial dédié aux passagers en provenance des pays affectés mis en place par la Côte d'Ivoire a été «fermé». Tout comme la mesure qui déconseillait les accolades et le serrement des mains. La Côte d'Ivoire, où aucun cas n'a été détecté, avait fermé ses frontières le 23 août 2014, dans le «strict cadre des mesures préventives destinées à protéger l'ensemble des populations, y compris étrangères, vivant sur le territoire ivoirien». Le Liberia forme avec la Guinée et la Sierra Leone les trois pays les plus touchés par la fièvre hémorragique qui a fait depuis décembre 2013 plus de 10 000 morts. R.S.

Tizi Ouzou/ Poterie d'Ath Kheir

L'art du raffinement et la garantie de la solidité

■ Situé dans la commune d'Ait Khellili, à 35 km à l'est de Tizi Ouzou, Ath Kheir est un village incontournable pour les connaisseurs en quête de poteries artisanales qui conjuguent raffinement et solidité.



Ph. > D. R.

Demri Madjda / APS

Ne s'encombrant pas de décors, la poterie de ce hameau agrippé à un flanc de montagne, destinée à un usage quotidien et à supporter les épreuves des flammes mise sur le raffinement et la résistance pour s'offrir une place de choix sur le marché et se distinguer. «Si nos objets ne sont pas décorés c'est parce qu'ils sont destinés à la cuisson, telle que la marmite pour les plats mijotés, le tajine pour la galette ou les crêpes, et la Djefna pour rouler le cous-cous», témoignent Ouezna et Tounsia, des potières rencontrées à Ath Kheir à l'occasion de la première édition de la fête de la poterie de ce village organisée du 1^{er} au 3 septembre en cours. Toutefois certaines pièces sont ornées des fameux symboles berbères utilisés pour décorer les poteries décoratives ou destinées à contenir de l'eau, précisent ces mêmes exposantes qui précisent qu'Ath Kheir est plutôt connu pour ses tajines et djefnas qui sont très demandés par des commerçants et des particuliers. La délicatesse de la finition des objets fabriqués manuellement,

patiemment polies avec une pierre lisse, et la couleur ocre obtenue grâce à une argile avec laquelle sont enduits les objets avant leur cuisson, font de la poterie d'Ath Kheir un produit unique et recherché. Autre particularité et pas des moindres de la poterie de ce village est l'utilisation du tuf appelé localement «Tafeza», une pierre calcaire broyée à coup de pilon et à la force des bras, pour la transformer en poudre qui sera mélangée à l'argile pour rendre les objets plus robustes. Dans d'autres localités on utilise généralement une poudre appelée «Afrour» obtenue à partir de débris d'anciennes poteries.

La légende d'Ath Kheir : «Et vous vivrez de la terre...»

Selon une légende encore transmise localement, les Ath Kheir ont reçu le métier de potier de Sidi Ali Ouamara, le saint du village. Les témoignages recueillis sur place rapportent que les villageois qui subissaient la disette sont allés demander à leur saint de les aider, celui-ci leur répliqua : «Vous vivrez de la terre». N'ayant pas compris ce

que veut dire leur saint les villageois répliquèrent : «Mais nous cultivons nos champs et ce que nous produisons suffit à peine à calmer la faim qui tenaille les ventres de nos enfants». Alors Sidi Ali Ouamara leur expliqua : «Je vous offre autre chose, prenez de la terre choisissez la plus belle et transformez-la en ustensile de cuisine que vous vendrez aux villages voisins». L'abondance d'argile récoltée entre autres à Tandleste et Tizi Boumane et de tuf récupéré notamment à Tizi Ali, a contribué au développement de la poterie à Ath Kheir, ou jadis la quasi-totalité des familles exerçaient cette activité. Aujourd'hui quelque 200 familles de ce village de 3 000 habitants perpétuent cet art ancestral.

Hommes et femmes mettent la main à la pâte

Si dans la majorité des villages de la wilaya de Tizi-Ouzou la fabrication de poteries est une activité féminine exclusive, à Ath Kheir, les hommes apportent leur contribution en s'impliquant dans la première et dernière phase du processus de fabrica-

tion. C'est en effet eux qui assurent l'approvisionnement des potières en argile et tuf. Ces matières premières en main, les femmes se chargent de la partie création en façonnant les poteries, une tâche qui leur revient car elles sont «plus patientes et plus délicates que les hommes», explique avec un sourire Da Amar, un septuagénaire. Les femmes font sécher au soleil les mottes d'argile pour ensuite le concasser. Elles travaillent soigneusement ce produit pour le débarrasser des impuretés dont les petites pierres qui risquent de fissurer l'objet lors de la cuisson. L'argile est ensuite aspergée d'eau. On lui ajoute du tuf, réduit en poudre et tamisé et dont la quantité est définie par la hauteur de l'objet, un plat prenant moins de tuf qu'une jarre, selon les potières. Cette pâte est bien pétrie pour la rendre souple et malléable afin de pouvoir la façonner. La pièce modelée et séchée est recouverte avec un autre type d'argile appelé «Ounfal» appliqué avec un tissu, et polie pour la rendre lisse et brillante, mise de nouveau à sécher elle sera enduite d'une argile ocre appelée Ouzouagh qui lui donne une belle couleur à la cuisson. Ces étapes

terminées, l'homme se charge de la dernière étape qui est la cuisson des poteries. Jadis cette opération était pratiquée au niveau de Tajmaat et était réglementée par le comité de village qui arrêtait la période de cuisson, a-t-on appris des villageois.

Une renommée nationale à soutenir

De bouche à oreille, la poterie d'Ath Kheir gagne en notoriété, notamment pour sa solidité, premier critère recherché lorsqu'on veut acheter un ustensile culinaire à usage régulier pour ne pas dire quotidien. Mais à l'ère du e-marketing, les Ath Kheir ont compris qu'il ne suffit plus de se contenter du bouche à oreille, au risque de sombrer dans l'oubli et de voir leurs produits confinés dans le village, se faire détrôner par la concurrence déloyale de produits importés et bas de gamme. L'organisation de la première édition de la fête de la poterie d'Ath Kheir a pour principal objectif de dévoiler «le trésor d'Ath Kheir en misant sur la médiatisation via la presse et les réseaux sociaux», a indiqué le président de l'association Isselqam n'Talaght, organisatrice de cette manifestation. Les potiers rencontrés lors de cette manifestation, ont indiqué à l'APS qu'ils reçoivent des commandes hors de Tizi-Ouzou. Leurs principaux clients, sont des commerçants venant notamment des wilayas de Bordj Bou-Arredj, Msila, Sétif et Biskra, qui passent des commandes pouvant aller jusqu'à 500 pièces par commerçants, selon les mêmes interlocuteurs. «Jadis, les hommes transportaient à dos de bêtes de somme les poteries pour les vendre dans le village voisins, aujourd'hui les camions des clients arrivent jusque devant nos portes», témoigne Zouina, 50 ans et 30 ans d'activité comme poterie. «La poterie m'a permis de construire ma maison et d'acheter une voiture», témoigne cette mère de 5 enfants qui a transmis le métier à ces deux filles devenues potières à leur tour. L'autre but, commercial de cette fête a été également bien rempli puisque les poteries exposées se sont vendues comme des petits pains. Lors des derniers jours de la fête plusieurs stands étaient presque vides a-t-on constaté. Les visiteurs n'ont pas hésité à mettre la main à la poche attirés par la beauté des objets exposés mais aussi par les prix très accessibles (allant de 250 DA le Tajine à 2 500 le service à soupe), pratiqués par les potiers d'Ath Kheir. Beaucoup de visiteurs rencontrés le dernier jour de la fête, sont rentrés bredouilles. Certains ont passé des commandes auprès des potières, commandes qui seront satisfaites dans 15 à 20 jours, a-t-on appris des concernés, tandis que d'autres promettent de revenir à la prochaine édition.

R. R.

D. M./APS

Ouargla

Plus de 1,2 milliard DA pour aménager les structures scolaires

Un financement de plus de 1,2 milliard de dinars a été consacré cette année, sur budget de wilaya, pour l'aménagement et la réalisation de structures scolaires à travers la wilaya de Ouargla, a-t-on appris des services de la wilaya. Outre la réalisation de nouveaux groupements scolaires, les travaux d'aménagement ont ciblé les classes, les

cours et autres, en plus de l'acquisition de nouvelles tables et chaises et la maintenance d'anciens équipements, a précisé le secrétaire général de la wilaya, Ali Bouzidi. Les financements sont disponibles pour pallier toutes les lacunes constatées dans le cadre de cette opération d'aménagement, afin d'améliorer les conditions de scolarisation au niveau de ces établisse-

ments éducatifs, a-t-il ajouté. S'agissant des projets du secteur, le même responsable a fait état de la réception de six nouveaux groupements scolaires dans le courant du mois de décembre prochain, qui viendront s'ajouter aux nouveaux établissements scolaires réceptionnés à la veille de la rentrée scolaire 2016-2017 et aux 26 groupements scolaires actuelle-

ment en construction à travers la wilaya et devant être réceptionnés pour la prochaine rentrée scolaire. La wilaya de Ouargla compte 474 établissements scolaires, dont 312 écoles primaires, 112 collèges d'enseignement moyen et 50 lycées, ayant accueilli cette année 182 598 élèves dont 6 578 inscrits pour la première fois.



Corée du Nord

Pyongyang revendique son cinquième essai nucléaire «réussi»

■ La Corée du Nord a affirmé, hier, avoir réussi à tester une tête nucléaire susceptible d'équiper un missile. Ce cinquième essai est dénoncé par Séoul comme un acte «d'autodestruction» témoignant de «l'inconscience maniaque» du dirigeant Kim Jong-Un.

Par Ali O.

Ce test, le plus puissant jamais mené par le Nord selon Séoul, ne va pas manquer d'aggraver les tensions sur la péninsule coréenne. Les ambitions nucléaires et balistiques de la Corée du Nord lui ont déjà valu



Ph. > D. R.

les condamnations de la communauté internationale et de dures sanctions de l'ONU. Les États-Unis et la Russie ont annoncé hier qu'ils allaient saisir les Nations Unies après ce nou-

vel essai. D'après les médias officiels nord-coréens, ce dernier test a permis à Pyongyang d'atteindre son but, à savoir la capacité de miniaturiser une ogive nucléaire de manière à pouvoir la monter sur un missile. «Nos scientifiques nucléaires ont mené un essai d'explosion nucléaire d'une tête nucléaire nouvellement mise au point, sur le site d'essais nucléaires dans le nord du pays», a déclaré une présentatrice à la télévision nord-coréenne. Cet test a «confirmé la structure et les caractéristiques spécifiques d'une tête nucléaire qui a été standardisée de façon à pouvoir être montée sur des missiles balistiques stratégiques», selon l'agence KCNA. Le président américain Barack Obama a menacé la Corée du Nord de «conséquences graves», en indiquant qu'il consultait Tokyo et Séoul à cet effet. «Le régime de Kim Jong-Un ne fera que s'attirer davantage de sanctions et d'isolement (...). Une telle provocation va accélérer encore la voie vers

son autodestruction». L'essai témoigne de «l'inconscience maniaque» du dirigeant nord-coréen, a martelé de son côté la présidente sud-coréenne Park Geun-Hye. Dans un communiqué, l'ambassade de Corée du Nord à Moscou a précisé que l'essai n'a abouti «à aucune fuite de substances radioactives». Il n'y a «pas d'impact négatif sur l'environnement», a ajouté l'ambassade nord-coréenne. Les premiers soupçons sur un nouvel essai ont été émis par des sismologues qui ont détecté un séisme de magnitude 5,3 près du principal site d'essais nucléaires, dans le nord-est du pays. La secousse, survenue à 00h30 GMT, a été signalée à proximité du site de Punggye-ri le jour anniversaire de la fondation de la Corée du Nord en 1948. «Cette explosion de 15 kilotonnes, c'était presque deux fois plus que le quatrième essai nucléaire et légèrement moins que le bombardement d'Hiroshima, qui avait été mesuré à 15 kilotonnes environ», a expliqué Kim Nam-Wook de l'agence météorologique sud-coréenne. Cet essai sera scruté de près par les experts qui chercheront à déterminer s'il a permis au Nord de réaliser de nouveaux progrès, et s'il s'agit d'une bombe atomique ou d'une bombe à hydrogène, bien plus puissante. Les analystes penchent d'après les données préliminaires pour l'hypothèse d'un engin classique. Si Pyongyang arrivait à fabriquer une bombe nucléaire suffisamment petite pour équiper un missile, et renforcer la précision, la portée et la capacité de ses vecteurs, elle se rapprocherait de son objectif maintes fois affiché : être capable d'atteindre des cibles américaines. L'évaluation va être difficile, souligne Melissa Hanham, experte à l'Institut

Middlebury des études internationales. «Ce n'est pas vraiment possible pour nous de vérifier qu'il s'agissait d'une tête compacte à partir des données sismiques», dit-elle à l'AFP. Il faudrait la voir testée sur un missile comme l'avait fait la Chine dans les années 1960. Personne ne veut assister à ça. Il n'y a aucun moyen pour eux de faire ça de manière sûre, cela pourrait facilement déclencher une guerre». Le Japon a condamné un acte «absolument inacceptable» et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a parlé d'une opération «très préoccupante et regrettable». Depuis son premier essai nucléaire de 2006, Pyongyang a essuyé cinq volées de sanctions du conseil de sécurité de l'ONU mais refuse d'en rabattre. La Chine, dont les Occidentaux attendent qu'elle ramène Pyongyang à la raison, «va se retrouver dans la position la plus délicate», a estimé Shunji Hiraïwa, professeur à l'Université Kwansai Gakuin et spécialiste de la Corée. Lundi, le Nord avait lancé trois missiles balistiques alors que se tenait en Chine un sommet du G20. Pékin a fait savoir qu'il «s'opposait fermement» au dernier essai nucléaire.

Mais les marges de manœuvres chinoises sont limitées. La Chine cherche à éviter un effondrement du régime nord-coréen qui créerait une crise à sa frontière et ferait pencher la balance du pouvoir du côté américain. L'Institut américano-coréen de l'université Johns Hopkins, qui avait signalé jeudi de «nouvelles activités» sur le site de Punggye-ri, a jugé que ce cinquième test signalait «l'échec flagrant» de la stratégie de Washington et de Séoul pour réfréner les ardeurs militaires de la Corée du Nord.

A. O.



Points chauds

Gaulliste

Par Fouzia Mahmoudi

La prochaine élection présidentielle française commence sérieusement à rappeler celle de 2002 qui avait réuni un nombre record de candidats. Une multiplication de candidatures qui avait notamment contribué au dispersement des votes, à l'élimination dès le premier tour de Lionel Jospin, candidat officiel du PS, et surtout à la présence de Jean-Marie Le Pen au deuxième tour. Une situation qui avait d'ailleurs poussé le Parti socialiste à mettre en place un système d'élection primaire pour éviter que ce cas ne se reproduise et, pour être certain qu'un seul candidat représentant leur famille politique puisse ainsi recueillir les voix de tous les électeurs de gauche. Si cela a plutôt bien fonctionné en 2007 et en 2012, il semblerait que les choses se recompliquent pour le scrutin d'avril prochain. Du côté de la droite pas besoin de primaires. En effet, que cela soit en 2007 ou en 2012, le charisme et la personnalité dominante de Nicolas Sarkozy s'étaient jusque-là imposés sans difficultés et avaient balayé toute concurrence. Mais l'ancien président, lourdement handicapé par sa défaite en 2012, ne fait plus aujourd'hui figure d'évidence. De nombreux prétendants veulent à leur tour tenter leur chance à la présidentielle en se lançant dans les élections primaires organisées pour la première fois à droite et qui détermineront celui qui sera le candidat officiel de Les Républicains. Toutefois, les conditions d'admission à ces primaires sont considérées par beaucoup d'aspirants comme trop difficiles et faites pour favoriser uniquement les têtes d'affiche du parti de droite. C'est ce que pense en tout cas Henri Guaino, qui, incapable de réunir les parrainages nécessaires à une candidature, a décidé de se présenter directement et par lui-même à l'élection présidentielle d'avril prochain. En effet, l'ex-conseiller spécial de Nicolas Sarkozy à l'Elysée, qui avait déclaré sa candidature à la primaire en juin, a annoncé hier qu'il se lançait directement dans la course à la présidentielle, faute d'être parvenu à rassembler les signatures requises pour figurer sur la ligne de départ du scrutin des 20 et 27 novembre. «Je lance un appel à tous les maires de France et prends rendez-vous avec eux», a annoncé le député Les Républicains des Yvelines, 59 ans. Guaino a précisé qu'il se «met dès à présent en congé du bureau politique et de la commission d'investiture des Républicains». S'il veut participer à la présidentielle, il lui faut désormais se lancer dans une autre collecte de parrainages : celle des cinq cents signatures de maires pour être qualifié. Une tâche loin d'être aisée pour cet élu ne disposant pas d'un réseau très étendu au sein de la droite. «Je vais commencer cette collecte des parrainages dès la semaine prochaine», a-t-il assuré. L'ancien conseiller de Philippe Séguin puis de Charles Pasqua, qui rédigea de nombreux discours pour Nicolas Sarkozy de 2007 à 2012, dit vouloir incarner la famille gaulliste, aujourd'hui orpheline, selon lui. Reste à savoir s'il aura le soutien de nombreux élus de gauche et d'extrême droite, soucieux de s'assurer d'une dissidence au sein de la droite, où s'il sera considéré comme trop marginal, au sein même de son parti, et comme une gêne, plus qu'autre chose, au processus électoral.

F. M.

Déraillement d'un train en Espagne

Au moins trois morts et 50 blessés

Trois personnes au moins sont mortes et une cinquantaine ont été blessées hier dans le nord-ouest de l'Espagne dans le déraillement d'un train qui reliait Vigo à Porto (Portugal), selon la compagnie ferroviaire et les autorités régionales.

L'accident a causé au moins trois morts et plusieurs blessés, selon la préfecture de Galice qui a revu un bilan initial de deux décès à la hausse. Le train, conduit par un Portugais et appartenant à la compagnie de chemins de fer Comboios de Portugal, a déraillé à une cinquantaine de mètres de la petite gare de O Porriño, selon la compagnie espagnole Renfe, qui gère la ligne avec sa consœur portugaise. Le train avait quitté Vigo à 09h02 (07h02 GMT) avec 65 personnes à bord. L'accident s'est produit aux alentours de 09h30 au sud de Vigo, près de la frontière portugaise.

Un témoin joint par la chaîne de télévision espagnole 24 horas a rapporté «un choc très violent».

Ensuite «tout s'est empli de fumée noire. C'est une section de voie droite, le train devait s'arrêter à 50 mètres, alors ce n'est pas quelque chose de très normal», commentait cet homme, Ramon Gonzalez.

Selon lui, il restait des blessés sur place mais sans gravité, «les blessés graves ont été évacués rapidement». Des images vidéo diffusées par la télévision de Galice montraient l'avant du train encastré dans un pilier électrique. Seul le wagon de l'avant était complètement renversé. Les deux autres semblaient presque intacts. «Nous ne connaissons pas encore les causes de l'accident», a expliqué à l'AFP un conseiller municipal de Porriño joint par téléphone, Manuel Carrera, qui s'est déplacé sur les lieux de l'accident et a vu beaucoup de voyageurs avec des «coups et des contusions». Il a précisé qu'un poste avancé de soins avait été mis en place dans une cafeteria à proximité du lieu de l'accident, avant de saluer la

«mobilisation très rapide» des secours. Le gouvernement régional de Galice a précisé que deux hélicoptères et plus d'une dizaine d'ambulances ont été mobilisés. La Galice est déjà marquée par le souvenir de l'accident de train qui avait fait 80 morts et 144 blessés en 2013 près de Saint-Jacques-de-Compostelle, le pire en Espagne depuis 1944.

Le 24 juillet 2013, un train en provenance de Madrid avait abordé un virage à 179 km/h, alors que la vitesse y était limitée à 80 km/h. Il avait brutalement déraillé, s'encastrant en partie contre un mur d'enceinte longeant le virage, à 4 km de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Plusieurs partis politiques, notamment le Parti populaire (droite) au pouvoir et le Parti socialiste espagnol (PSOE) ont annoncé qu'ils suspendaient la campagne qui venait de débuter en vue des élections régionales prévues le 25 septembre dans cette région dirigée par la droite.



Festival de Annaba du film méditerranéen

Leïla Aloui et Bassem Samra à l'affiche

■ Les cinéphiles de Annaba sont en rendez-vous, du six au douze du mois d'octobre prochain, avec un des événements les plus attendus de la ville. Il s'agit de la deuxième édition du Festival du film méditerranéen qui verra la participation de dix-sept pays. En effet, Leïla Aloui et Bassem Samra ont confirmé leur présence avec *Al Ma' wal Khodra wal Wajh El Hassan*. Les autorités de la ville affirment que tous les moyens humains et matériels sont mis en place pour le bon déroulement de cette nouvelle édition.

Par Abia Selles

Une forte participation est enregistrée à la deuxième édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen (FAFM). A l'instar de la participation algérienne, dix-sept pays du bassin méditerranéen prendront part à ce rendez-vous filmique. Prévu du six au douze du mois d'octobre prochain, les autorités locales ainsi que les organisateurs de cet événement confirment que les préparatifs sont achevés et tous les moyens humains et matériels sont mis en place pour accueillir les participants et le public. «Toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour garantir le bon déroulement de cette deuxième édition du FAFM», a précisé Youcef Chorfa, en marge d'une visite de travail de plusieurs projets de développement dans la wilaya. Cette édition du festival a choisi l'Iran comme pays d'honneur. Elle connaîtra également la participation exceptionnelle de la Grande-Bretagne, à travers un programme spécialement dédié à la commémoration des quatre cents ans de la



mort de William Shakespeare, apprend-on. Des films récents sont à l'affiche et le public aura de belles surprises à découvrir. D'ailleurs, ce rendez-vous filmique verra la présence de Leïla Aloui, Bassem Samra et Yousri Nassrallah qui ont confir-

mé leur présence au deuxième Festival d'Annaba du film méditerranéen, avec *Al Ma' wal Khodra wal Wajh El Hassan*.

Dans la section documentaire l'assistance aura le plaisir d'assister à la projection du film «*Hamlet en Palestine*» écrit par

Nicolas Klots et Thomas Ostermeyer et réalisé par Nicolas Klots. Il a par ailleurs révélé qu'un espace sera aménagé sur la place de la Révolution pour permettre au public de suivre l'événement, soulignant le rôle remarquable des cinéphiles

dans la réussite de la première édition. Pour le dispositif mis en place, outre l'augmentation de la capacité d'accueil de l'hôtel l'Orient, se trouvant à proximité du théâtre régional Azzedine-Medjoubi, le secteur hôtelier de la ville sera également renforcé par l'ouverture de l'hôtel Sheraton, a précisé la même source.

Cependant, la population appelle à la restauration des nombreuses salles de cinéma qui demeurent fermées malgré les projets déclarés par le ministère de la Culture dans ce sens.

Pour rappel, après 20 ans d'absence, La Coquette a renoué avec le cinéma à travers le Festival d'Annaba du film méditerranéen en décembre 2015.

A.S.

Maison de la culture et cinémathèque de Tizi Ouzou

Lancement de trois nouveaux ateliers de formation

La direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou prévoit le lancement de trois nouveaux ateliers dans le cadre de son programme de formation pour l'exercice 2016-2017, a déclaré, jeudi, la directrice Nabila Goumeziane.

Intervenant à l'occasion de la clôture des stages et ateliers organisés par le théâtre régional Kateb-Yacine, la première responsable du secteur a expliqué que le travail d'encadrement et d'accompagnement des jeunes talents mené par ses services se poursuivra au niveau de tous les établissements sous tutelle, notamment la maison de la culture et son annexe d'Azazga, le théâtre et

la cinémathèque.

En octobre prochain, un atelier «Patrimoine et histoire» sera ouvert au profit des enfants, en collaboration avec la direction de l'éducation, dans le but de les initier sur les richesses patrimoniales et historiques et la nécessité de leur préservation, a-t-elle fait savoir.

Un deuxième atelier au profit des personnes aux besoins spécifiques sera également mis sur pied au niveau de la maison de la culture qui compte élargir son champ d'activité à toutes les catégories sociales même au niveau des centres de détention et des hôpitaux qui seront concernés par une multitude d'activités, a-t-elle indi-

qué.

Pour les adeptes du cinéma, un atelier sera ouvert au niveau de la cinémathèque de Tizi Ouzou tout au long de l'année, a-t-elle précisé, soutenant que tous ces efforts ont pour objectif de promouvoir le secteur de la culture à travers la détection des potentialités humaines et leur accompagnement.

Abordant les cinq stages organisés par le théâtre, Mme Goumeziane a affirmé qu'ils se poursuivront par voie de correspondance entre les encadreurs et les stagiaires qui ont participé aux ateliers.

Omar Fetmouche, l'un des encadreurs qui ont assuré les stages de critique théâtrale au

profit des journalistes et la mise en scène en faveur des jeunes comédiens des coopératives et troupes théâtrales, a précisé que les formations s'étaleront sur 16 mois et seront sanctionnées par des diplômes d'animateur en mise en scène.

Il a reconnu que les stages ont permis de découvrir beaucoup de jeunes talents qui nécessitent un encadrement et un suivi pour pouvoir émerger.

Des diplômes de participation ont été remis à l'occasion de la cérémonie de clôture aux quelques 200 stagiaires qui ont pris part aux différents ateliers entre le 18 août et le 7 septembre derniers.

L. B.

Harry Potter

Les trois nouveaux ouvrages sont disponibles

J.K. Rowling vient de dévoiler trois ouvrages numériques permettant de découvrir de nouveaux secrets liés au célèbre univers magique d'Harry Potter. Aujourd'hui, les fans du petit sorcier de Poudlard peuvent se réjouir : les nouvelles sont disponibles sur le site Pottermore.com et les plateformes de téléchargement.

Une nouvelle étape dans la grande aventure magique qui fait suite, notamment, à sept livres et huit longs métrages, une attraction, une pièce de théâtre et un roman associé.

Ces trois e-books permettent de découvrir de nouveaux secrets liés à l'univers d'Harry Potter. Le premier livre, intitulé

«*Power, politics and pesky poltergeists*», s'intéresse au Professeur Ombrage et creuse la relation entre Horace Slughorn et Tom Jedusor, le jeune Voldemort. Le deuxième ouvrage, «*Heroism, hardship and dangerous hobbies*», est centré sur les personnages de Remus Lupin et Minerva McGonagall.

Quant au troisième, «*Hogwarts : an incomplete and unreliable guide*», s'apparente à une plongée dans les coulisses de Poudlard. Rappelons que «*Les Animaux Fantastiques*», spin-off de la saga Harry Potter, sortira dans les salles hexagonales le 16 novembre prochain.

R. I.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture Moufdi-Zakaria

Jusqu'au 17 septembre : Exposition d'art plastique intitulée «Du makam à la nouba».

Institut français d'Alger 22 septembre à 19h30 :

Une troupe de danse hip-hop dirigée par le chorégraphe et chef de troupe Hervé Koubi dévoile un projet atypique : «Ce que le jour doit à la nuit».

Salle Ibn Khaldoun

Chaque vendredi et samedi du mois de septembre : Projection du long métrage «Comme des bêtes».

Chaque lundi et mercredi du mois de septembre :

Projection de «SOS fantômes».

Les vendredis, samedis et jeudis du mois de septembre: Projection de «Suicide squad».

Librairie des beaux-arts, 28 rue Didouche-Mourad, Alger

Jusqu'au 28 septembre : Exposition de l'artiste peintre Mourad Foughali.

Galerie Ezzouart

Jusqu'au 16 septembre : Exposition «Escale picturale» de l'artiste plasticienne Fatiha Bisker.

Annexe du complexe culturel Abdelwahab-Selim, Chenoua

Jusqu'au 15 septembre : Exposition de Omar Regane.

Musée national des antiquités, Alger

Jusqu'au 30 septembre : Exposition «Voyage à travers le zelij - Les carreaux de faïence».

Coup-franc direct

Où est le contrôle !

Par Mahfoud M.

Le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, a avoué que la majorité des présidents des clubs professionnels n'ont pas procédé à la déclaration de leurs joueurs auprès de la sécurité sociale. Ces derniers n'ont donc aucune couverture sociale. C'est ce qui explique que dès que certains joueurs sont victimes de blessures ils se retrouvent seuls et ne sont même pas pris en charge par leurs clubs. Les présidents de club sont donc en situation irrégulière, tout le monde le sait y compris les responsables concernés qui doivent faire un contrôle régulier pour espérer faire toute la lumière sur cette affaire. Qu'advient-il si les joueurs sont gravement blessés et arrêtent carrément leur carrière en l'absence de couverture sociale ? Il est clair que cette situation doit changer et que les clubs sont dans l'obligation de payer les cotisations de leurs employés, à savoir les joueurs, qui pourront aussi bénéficier des avantages conférés par la couverture sociale. Le professionnalisme doit être appliqué à la lettre par ces présidents de club qui se plaignent du manque de moyens mais qui dans le même temps ne respectent pas la loi concernant la couverture sociale des joueurs et autres membres du staff technique dans certains cas.

M. M.

Ishak Belfodil

«Pour revenir en sélection je dois m'imposer dans mon nouveau club»

L'international algérien, Ishak Belfodil, a indiqué vendredi qu'il envisageait d'abord s'imposer au sein de sa nouvelle formation belge Standard de Liège avant de songer à revenir en sélection algérienne de laquelle il est évincé depuis quelques mois. «Pour revenir en sélection nationale, je me dois d'abord de m'imposer à Standard de Liège, j'en suis conscient, et je suis animé d'une grande volonté pour réussir mon pari», a déclaré Belfodil en conférence de presse. L'attaquant de 24 ans vient de rejoindre le club belge après avoir résilié son contrat avec Bani-Yas (Div 1, Emirats arabes unis) pour lequel il a joué une saison, pour ce qui était sa première expérience en dehors d'Europe. Formé à l'O Lyon, Belfodil a porté par la suite les couleurs de plusieurs clubs de Série A Italienne, à l'image de Bologne, Inter Milan et Parme. Son départ vers le championnat des Emirats arabes unis, lors de l'été 2015, lui a causé des critiques dans les milieux footballistiques algériens, avant qu'il ne soit écarté des rangs de la sélection nationale. «Je ne suis pas encore prêt à 100%, mais je travaille d'arrache pied pour l'être dans les meilleurs délais. Je ferai tout pour retrouver mon top niveau», a expliqué le joueur, non sans faire les éloges de son nouveau club avec lequel il va disputer prochainement la phase de poules de l'Europa League.

CAN-2016 (U19/garçons)

La Tunisie championne d'Afrique, l'Algérie disputera le Mondial

La sélection tunisienne de handball des moins de 19 ans de handball garçons (U-19) a été sacrée championne d'Afrique en battant son homologue égyptienne par 26-25 en finale du championnat d'Afrique des nations CAN-2016 disputée vendredi soir à Bamako. La Tunisie qui succède au palmarès de l'épreuve à l'Egypte, remporte son 4e titre après ceux de 2006, 2008 et 2012. En match de classement pour la 3^e place, l'Algérie s'est imposée devant la RD Congo (22-15) et accompagnera ainsi la Tunisie et l'Egypte au Mondial-2017 prévu à Udinese (Italie). Le CAN-2016 des U-19 qui a pris fin ce vendredi sera suivi par celui des U-21, prévu du 11 au 18 du même mois, également au Mali avec la participation de six pays dont l'Algérie.

Ligue 1 Mobilis (3e journée) Le DRBT impose le nul à l'USMA

Le DRB Tadjenanet a ralenti le champion sortant de Ligue 1 Mobilis, qui avait réussi jusque-là deux victoires consécutives, en lui imposant le partage des points avant-hier lors du match avancé de la troisième journée de Ligue 1.



Ph. > D. R.

Par Mahfoud M.

Les poulains du Français, Jean Michel Cavalli, n'ont pas réussi donc à faire la passe de trois et décrocher un autre succès à l'extérieur qui lui aurait permis de faire le trou dès le départ. Il faut dire que les Rouge et Noir ont eu à faire à un dur morceau avec cette formation du DRB Tadjenanet qui a réussi la saison dernière une saison exceptionnelle en donnant du fil à retordre aux grands de la Ligue 1 qui ont tous trouvé de nombreuses difficultés face à cette formation. Cette saison, les gars de Tadjenanet ont fait un recrutement ciblé, après avoir cédé

quelques uns de leurs meilleurs joueurs, en autres, Sayoud, qui a rejoint l'USMA. Les poulains de Bougherara sont donc décidés à aller de l'avant et réussir les mêmes performances de la saison dernière même si cela ne sera pas vraiment une partie de plaisir, surtout qu'ils seront attendus au tournant par toutes les équipes cette saison, contrairement à la saison passée. Pour revenir au match, il faut savoir que les deux gardiens de but, Zemmamouche de l'USMA et Jonathan du DRBT ont tous verrouillé et se sont fortement illustrés, ce qui leur a permis de garder leurs cages

vierges. Toutes les occasions se sont heurtées donc à ces derniers remparts qui étaient dans leur jour et qui ont réussi à mettre en échec toutes ces tentatives. Il faut savoir qu'avec ce nul, la formation de l'USM Alger prend la première place provisoirement avec sept points en attendant le déroulement des autres rencontres, alors que le DRBT est à la seconde place avec cinq points. A rappeler que le CRB avait ouvert cette 3e journée en s'imposant face à la JS Saoura sur le score de (1/0) avec un but d'Aoudou en toute dernière minute.

M.M.

Ligue 2 Mobilis (1^{re} journée)

Petit exploit de Boufarik à Khroub

La première journée du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, disputée vendredi, a majoritairement tourné à l'avantage des clubs hôtes, ayant remporté de courtes mais précieuses victoires, au moment où le nouveau promu, WA Boufarik, a réussi l'exploit du jour, en ramenant un point de son périlleux déplacement chez l'AS Khroub (0-0). La JSM Skikda s'est en effet contentée d'un seul but, inscrit par Hamimid (4') pour venir à bout de l'USM Blida, tout comme le MC El Eulma et la JSM Béjaïa, ayant battu respectivement le MC Saïda et le RC Arbaâ sur le même score, grâce à Boulaïncer (55'), et Zerrouki (41'). Le CA Bordj Bou Arréridj et l'ASO Chlef ont dû, quant à eux, inscrire deux buts pour assurer leurs victoires respectives

contre le GC Mascara et l'US Biskra, car ses équipes avaient réussi, elles aussi, à trouver le chemin des filets. Les Criquets se sont imposés grâce à un doublé de Yalaoui (2' et 7'), imités par les Chélifiens, ayant battu l'US Biskra grâce aux buts d'un même joueur, en l'occurrence Mellika (24' et 69' sp). L'ancien Harrachi Salim Boumechra a inscrit l'unique but du GCM à la 13' minute, alors que Djaâbout avait donné une petite lueur d'espoir à l'US Biskra, en égalisant à la 25' minute, avant que son équipe n'encaisse un second but, synonyme de défaite. Les trois autres matchs de cette première journée se sont soldés par des résultats nuls, dont deux vierges, en l'occurrence Amel Boussaâda - ASM Oran et AS Khroub - WA Boufarik. Le

CRB Aïn Fekroun qui avait ouvert le score par Youcef-Khoudja à la 53' minute a fini en effet par concéder l'égalisation devant Naïdji, ayant transformé un penalty au profit du Paradou à la 60' minute.

Résultats et classement :

CRBAF- PAC	1-1
JSMS-USMB	1-0
MCEE- MCS	1-0
ABS -ASMO	0-0
JSMB- RCA	1-0
CABBA-GCM	2-1
ASO-USB	2-1
ASK- WAB	0-0

	Pts	J
1). JSM Skikda	3	1
→). MC El Eulma	3	1
→). JSM Béjaïa	3	1
→). CAB Bou Arréridj	3	1
→). ASO Chlef	3	1
6). CRB Aïn Fekroun	1	1
→). Paradou AC	1	1
→). Amel Boussaâda	1	1
→). ASM Oran	1	1
→). AS Khroub	1	1
→). WA Boufarik	1	1
12). USM Blida	0	1
→). MC Saïda	0	1
→). RC Arbaâ	0	1
→). GC Mascara	0	1
→). US Biskra	0	1

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Mostaganem

Interception de 21 harraga au large des côtes

Les gardes-côtes de Mostaganem ont intercepté une embarcation transportant 21 candidats à l'émigration clandestine dont 9 mineurs, a-t-on appris vendredi d'une source sécuritaire.

Les émigrants ont embarqué de la plage de «Sonactel», à l'est de la wilaya de Mostaganem, à bord d'un navire de pêche artisanale doté d'un moteur dans l'intention de gagner les côtes espagnoles, a-t-on précisé de même source.

Les services de la Protection civile, alertés par les gardes-côtes sont intervenus pour secourir les clandestins au niveau du port de Mostaganem, alors que deux, souffrant de fièvre et troubles respiratoires, ont été transférés aux urgences.

Les émigrants, dont l'âge varie entre 15 et 33 ans, sont tous de la wilaya de Mostaganem, indique la source sécuritaire, notant qu'ils seront présentés devant le procureur de la République, à une date ultérieure pour tentative clandestine d'immigration.

Hani Y.

Relizane

Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation

LES AGENTS de la Protection civile de Relizane ont repêché, vendredi soir, le corps d'un jeune, noyé dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune d'Ain Tarik (80 km à l'est de Relizane), a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya.

Selon la même source, le jeune, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant dans un bassin d'irrigation situé au village de Zeboudja de la commune précitée. Ce bassin est

de 18 mètres de long et d'une profondeur de 10 mètres.

La dépouille mortelle a été déposée au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier «Ahmed-Francis» d'Oued Rhio.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame, ajoute-t-on de même source, rappelant que cinq cas de noyade dans des bassins d'eau ont été enregistrés depuis le début de l'année.

L. O.

Espagne

Une demi-tonne de cocaïne saisie dans une cargaison d'épices

UNE DEMI-TONNE de cocaïne a été saisie en Espagne dans une cargaison d'épices envoyée du Pérou, au terme d'une enquête déclenchée en 2013 par la réception d'un courriel anonyme, a annoncé hier la police espagnole. «Cinq cent trente-cinq kilos de cocaïne ont été interceptés au port de Valence (est), cachés dans un conteneur au sein d'une cargaison légale d'épices en provenance du Pérou», a indiqué la police, sans préciser la date de la saisie. Les trafiquants avaient introduit dans le caisson métallique «dix sacs à dos contenant chacun cinquante kilos de drogue». Dix-sept personnes ont été arrêtées en tant que membres présumés d'un réseau «offrant aux groupes de narcotrafiquants les infrastructures nécessaires pour introduire la drogue en Espagne», selon le communiqué de la police.

La péninsule ibérique est considérée comme la principale porte d'entrée en Europe de la cocaïne provenant d'Amérique du Sud. Ce réseau utilisait pour cela différents systèmes : le recrutement de «mules» (des

passagers ayant ingéré la drogue ou la transportant dans leurs bagages par avion), l'envoi de paquets ou l'utilisation de conteneurs provenant d'Amérique latine... Le conteneur où la drogue a été découverte devait être acheminée jusqu'à une petite commune du sud de l'Espagne – Abanilla dans la région de Murcie – où ont eu lieu les arrestations.

En 2015, la police espagnole a saisi au total près de 23 tonnes de cocaïne.

La semaine dernière, elle annonçait la saisie à Séville (sud) de 900 kilos de cocaïne importée de Colombie dans une fausse cargaison de bananes.

Mais cette fois, les policiers assurent qu'il s'agit de la plus importante saisie de drogue réalisée grâce à une dénonciation adressée par courrier électronique. La police dit avoir reçu, depuis 2012, «plus de 40 000 mails anonymes et confidentiels ayant conduit à l'arrestation de 850 personnes liées au trafic de stupéfiants à grande ou petite échelle».

R. I.

L'Aid et la rentrée scolaire



Loumis

Djalou@hotmail.com

Berrouaghia

Une bande de voleurs de cheptel neutralisée

■ Une bande spécialisée dans le vol de cheptel, qui activait entre les wilayas de Médéa et Tipasa, a été neutralisée récemment par les services de la police judiciaire de Berrouaghia, à l'est de Médéa, a-t-on appris hier auprès de la sûreté de wilaya.

Slim O./APS

Le démantèlement de cette bande de malfaiteurs est intervenu suite à une enquête diligentée par la police judiciaire de la sûreté de daïra de Berrouaghia, après une plainte pour vol de cheptel déposée par un éleveur de la région, a indiqué la même source.

Celle-ci ajoute que les investigations entamées dans le sillage de cette affaire ont permis aux enquêteurs de retrouver l'un des deux véhicules utilisés pour le transport du cheptel volé, suivi de l'arrestation de deux personnes, originaires de la commune de Berrouaghia, impliquées dans le vol d'une quarantaine de têtes d'ovins.

L'enquête a permis, en outre, d'identifier d'autres complices, installés au niveau de la commune de Koléa, dans la wilaya de Tipasa, a-t-on encore noté, précisant que les recherches entamées sur place ont abouti à l'arrestation d'une troisième personne, qui faisait partie de cette bande de malfaiteurs, alors que deux autres suspects sont activement recherchés par les services de police.

Un cheptel composé de trente-neuf têtes d'ovins, issu du vol commis quelques jours auparavant à Berrouaghia, a été récupéré à Koléa par les services de la

police judiciaire qui ont également procédé à la saisie des véhicules de transport

légers utilisés par cette bande spécialisée, a-t-on signalé.

Slim O./APS

À l'occasion de l'Aïd

Dispositif sécuritaire spécial à Béjaïa

LA SÛRETÉ de wilaya a mis œuvre un dispositif sécuritaire spécial à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha (fête du sacrifice) à Béjaïa. Ce dispositif consiste en le renforcement de l'effectif policier sur le terrain, soit un déploiement très large des effectifs de la police dans les places publiques, les stations de bus, de taxis, des gares ferroviaires, gare routière, mosquées, cimetières, lieux de loisirs et de regroupement de citoyens. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, des policiers sont également déployés aux alentours des

marchés de bétail et des abattoirs, lesquels connaissent une grande affluence des citoyens durant cette période. Des barrages routiers fixes seront installés sur les axes routiers importants et des tournées pédestres seront effectuées dans les cimetières, les mosquées et les lieux publics connaissant une grande affluence. «Ce plan a pour but d'assurer une bonne fluidité du trafic routier et la sécurité des citoyens et de leurs biens durant les deux jours de fête de l'Aïd», souligne la même source.

H.C.

Foot / Premier League

City remporte le derby de Manchester

Manchester City de Pep Guardiola a battu en déplacement Manchester United (2-1) de José Mourinho en match disputé hier pour le compte de la 4^e journée du championnat d'Angleterre de première division.

Le succès des Citizens dans ce derby tant attendu a été assuré par De Bruyne (15') et Iheanacho (36'), alors qu'Ibrahimovic avait réduit le score pour United, juste avant la mi-temps (42)

Grâce à cette victoire, Manchester City prend seul la tête de la Premier League, en attendant le déplacement aujourd'hui de Chelsea (2^e) à Swansea.

R. S.